

Transcription

Ce n'est pas dans une salle de spectacle mais à la télévision que les Français ont entendu pour la première fois cette chanson devenue légendaire. Une exclusivité de l'émission *Cinq colonnes à la Une*, Édith Piaf l'a enregistrée le 10 novembre 1960, après un réel coup de foudre artistique.

- *Non, je ne regrette rien*, ça a été comme une sorte de révélation en moi, c'est-à-dire que j'ai senti qu'il fallait que j'efface tout, que je recommence tout, que je me renouvelle tout à fait.

Charles Dumont a composé la musique avec Michel Vaucaire comme parolier. Il avait alors 31 ans et ne croyait guère en ses chances, Piaf lui ayant déjà refusé plusieurs titres. Mais quand il la joue pour elle pour la première fois dans son appartement du boulevard Lannes, elle ne veut plus s'arrêter.

- Quand une chanson lui plaisait, elle la faisait écouter à tous ses amis. C'est bien simple, j'ai commencé à lui jouer la chanson à 5 heures. J'ai vu défiler chez elle tout le monde. Je me suis arrêté à 2 heures du matin.

Victime de graves problèmes de santé et d'addiction, la chanteuse avait quitté la scène un an auparavant, exténuée. Avec *Je ne regrette rien*, elle fait son grand retour et sauve l'Olympia alors au bord de la faillite. Le soir de la première, le 29 décembre 1960, les stars se bousculent pour l'entendre et l'ovation n'en finit plus.

- Je crois que les bonnes choses arrivent quand on le désire et qu'on peut sortir de n'importe quelle mauvaise situation.
- Piaf n'a jamais rien arrêté et surtout pas son retour à la scène alors que tout le monde pensait qu'elle ne pourrait même pas sortir de son lit. Car grâce à cette chanson et grâce à ses tours de chant, grâce à ces trois années qu'elle a passées ensuite, elle a prolongé sa vie. Elle ne vivait que pour la scène.

La chanson est adoptée par les soldats de la Légion Étrangère qui en font leur hymne. La même Piaf l'interprétera jusqu'à son dernier souffle en 1963.